

HORIZON

L'ACTU DES PORTES DE MEUSE

MEILLEURS VŒUX 2021



GRANDS PROJETS

Des chantiers structurants
qui progressent

p.4

CRISE SANITAIRE

L'intercommunalité au chevet
de l'économie locale

p.10

URBANISME

PLUi, levier d'amélioration
du cadre de vie des habitants

p.16



ENSEMBLE

Si l'année écoulée a bouleversé et fragilisé nos quotidiens, 2021 ne paraît pas démarrer non plus sous les meilleurs auspices. Malgré l'arrivée de vaccins, l'actualité sanitaire dessine un exercice plein d'incertitudes...

Je ne me livrerai pas à une analyse de cette situation. Ou plutôt, je préfère évoquer ce qui me tient à cœur : notre territoire des Portes de Meuse. Car oui, j'ai la fierté de penser que nous avons été exemplaires et innovants. Depuis le 1^{er} confinement de mars dernier, les initiatives se sont multipliées. Qu'elles soient individuelles, publiques, émanant d'entreprises et d'associations, elles ont su donner un formidable élan de solidarité dans nos communes. Cette pandémie aura au moins eu cette vertu de faire ressortir le meilleur en redonnant une vraie place à l'humain et au local. Inspirantes, ces actions nous auront permis de faire face et de donner un vrai sens au mot « ensemble ».

L'intelligence collective au service du territoire

Cette dynamique du faire ensemble constitue également le socle de la gouvernance de notre Communauté de Communes. Fidèle à ma devise « chacun a sa place et une place pour chacun », j'ai demandé à l'ensemble des élus municipaux et communautaires d'apporter leur contribution à la construction d'un vrai projet de territoire. L'ambition d'une telle démarche de concertation est de définir nos priorités pour les années à venir ! C'est dans le même esprit que nous élaborons actuellement les 3 PLUi qui vont nous servir de feuille de route en matière d'urbanisme et que nous vous présentons dans ce nouveau numéro de notre magazine d'informations.

Je suis convaincu que l'intelligence collective est une vraie force et un atout pour notre territoire. Utilisons-là !

Meilleurs vœux à toutes et à tous !

MICHEL LOISY

Président de la Communauté de Communes
des Portes de Meuse

COUP DE CŒUR	p. 3
GRANDS PROJETS	p. 4
ENVIRONNEMENT	p. 6
TOURISME	p. 8
ÉCOLE INTERCOMMUNALE DE MUSIQUE	p. 9
DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE	p. 10
PORTRAIT	p. 15
PLUi	p. 16
PÉRI/EXTRA-SCOLAIRE	p. 18
SCOLAIRE	p. 19
TRANSPORT / MOBILITÉ	p. 20
SANTÉ	p. 21
JEUNESSE	p. 22
VIE ASSOCIATIVE	p. 23
HABITAT	p. 24
NATURA 2000	p. 26
INNOVATION	p. 28

Retrouvez toutes les infos
et notre actualité sur
www.portesdemeuse.fr



www.facebook.com/PortesDeMeuse/

Directeur de la publication :
Le Président des Portes de Meuse.

Réalisation : **Agence Les 80 Degrés.**

Impression : **Lorraine Graphic Imprimerie.**

Crédits photos : www.shutterstock.com

Tirage : **9 500 exemplaires.**



À Brillon-en-Barrois brille un sapin un peu particulier imaginé par le Conseil municipal des enfants.

LUMINEUSE ET FAMEUSE IDÉE À BRILLON

Le Conseil Municipal des Enfants de Brillon-en-Barrois vient d'être récompensé de son travail de réflexion en voyant l'un de ses projets retenu par le programme du budget participatif « Ma fameuse idée » porté par le Département de la Meuse. Tout simplement brillant !

La rue principale de Brillon-en-Barrois est en plein chantier. Mais, parmi les travaux en cours et à venir, certains seront plus remarquables que d'autres encore. Et cela grâce à un projet mené de A à Z par les élus du Conseil Municipal des Enfants : l'installation de passages piétons lumineux. « Ce sont les enfants eux-mêmes qui ont eu cette idée. Forts de leur expérience lorsqu'ils prennent le bus ou se rendent à l'école du village, ils se sont aperçus que les passages piétons étaient très mal éclairés. Alors, ils sont allés sur internet et ont repris des

images de passages lumineux existant dans le monde. Ils ont alors construit ce projet », se souvient Florent RENAUDIN, le maire de la commune. « Quelques temps après était lancé le programme du budget participatif « Ma fameuse idée ». Le projet des enfants a été présenté pour finalement être retenu » apprécie l'édile.

ENCORE UNE IDÉE, ET TOUJOURS LUMINEUSE

L'un des passages piétons sera donc financé par le budget participatif, à hauteur de 7 665 €. « Ce qui va nous

permettre d'en réaliser trois au lieu de deux », poursuit Florent RENAUDIN. Mais une autre idée lumineuse a également jailli du Conseil Municipal des Enfants : la réalisation d'un sapin de Noël en bouteilles d'eau. « Les habitants ont participé à cette réalisation en donnant leurs bouteilles d'eau gazeuse vides. Le résultat est très sympa », conclut le maire de la bourgade. Non loin de l'église, le sapin illumine le sourire des passants depuis plusieurs jours. Et tout cela grâce à des jeunes élus qui ne manquent pas d'idées !

UNE TRIBUNE OUVERTE À LA JEUNESSE

La commune de Gondrecourt-le-Château sera bientôt dotée d'un Conseil Municipal des Enfants en 2021. Toutes les générations seront désormais impliquées dans la vie de la cité.

La présence d'une dizaine d'enfants est espérée sur la liste. « Mais aucune des candidatures ne sera rejetée ou soumise à élection », assure Sylvie ROBERT, troisième adjointe de la municipalité. D'ailleurs, elle envisage même la création de deux conseils selon le nombre d'engagements et l'âge des futurs édiles : « nous l'avons ouvert aux jeunes de 9 à 15 ans. Si nous avons assez de monde, nous pourrions envisager d'en faire deux, l'un pour les plus jeunes, l'autre pour les adolescents. Ce serait une source d'idées supplémentaires qui permettrait vraiment à toutes les générations de s'exprimer et de s'impliquer dans leur commune ».

A raison d'une réunion du CME tous les deux mois, les premiers projets devraient rapidement émerger de ces jeunes têtes pensantes. « Et s'il faut un peu les aiguiller au départ, nous le ferons. Nous avons quelques ébauches que nous pourrions déjà leur soumettre, et par eux-mêmes ils devraient sans aucun problème rebondir sur les sujets évoqués et faire jaillir des idées nouvelles » souligne l'élue.



Pour plus de renseignements et pour vous inscrire, contactez la Mairie de Gondrecourt-le-Château : 03 29 89 63 38 // mairie.gondrecourt@wanadoo.fr

CONSTRUIRE POUR DEMAIN

Les chantiers engagés sur le territoire avancent en dépit de la crise sanitaire, et sans jamais déroger à la ligne de conduite dictée par la volonté d'allier l'esthétisme à l'utilité et à la responsabilité écologique.

Rien ne se bâtit au hasard. Chaque projet de chantier est paramétré, étudié sous tous les angles. Sa rentabilité, son utilité collective, son impact environnemental, bref, tous les curseurs sont poussés en même temps pour établir la balance. Non seulement les édifices en cours de construction sur le territoire des Portes de Meuse seront parfaitement intégrés à l'architecture locale, mais ils optimiseront l'exploitation des ressources et les services rendus aux habitants. Les systèmes de chauffage, combinés aux bâtiments avoisinants, répondront à la volonté de favoriser le développement durable. Les projets sont d'autant plus vertueux qu'ils font intervenir de nombreuses entreprises locales.

UN GYMNASSE OUVERT À TOUS

Depuis le printemps dernier, les artisans intervenant sur le gymnase intercommunal d'Haironville apprécient d'autant plus leur travail qu'ils savent que demain, ce sont leurs enfants qui profiteront de cette nouvelle structure de 1 850 m² accolée à l'école. « La Covid a retardé les travaux, mais, maintenant, le gymnase sort de terre. Il devrait être opérationnel fin 2021. Il sera équipé d'une chaufferie à plaquettes bois qui sera également raccordée à l'école. Nous garderons toutefois le chauffage de l'école en appoint en cas de panne ou d'opération de maintenance au gymnase, même si la chaufferie à plaquettes est conçue pour les deux bâtiments », assure Fabien POZZI, chargé de mission de la Codecom. Associations et écoles disposeront donc prochainement d'un peu plus d'espace encore pour s'adonner à leurs activités.



Chantier du gymnase intercommunal à Haironville



Chantier de la Gendarmerie à Gondrecourt-le-Château

LES PELLETEUSES DANS LES STARTING-BLOCKS

Efficace et respectueuse de l'environnement, la chaufferie à plaquettes est aussi l'option choisie pour la future Gendarmerie de Gondrecourt-le-Château. Après deux mois de préparation, le chantier a débuté depuis mi-décembre. Les pelleteuses ont commencé à creuser le chemin d'accès à la brigade et aux dix pavillons. « Pour la gendarmerie aussi, le choix d'une chaufferie à plaquettes bois nous semblait judicieux. Les lots sont attribués, les travaux ont démarré et la livraison est prévue pour le printemps 2022 » souligne Fabien POZZI qui suivra bien évidemment l'avancée du chantier qui pourrait être perturbée par la ténacité du coronavirus. Quoi qu'il en soit, les travaux se poursuivront tout le temps que la sécurité des intervenants sera assurée dans le respect des gestes barrières.

« Nous gardons la même ligne de conduite »

Jean-Louis CANOVA,
Vice-Président chargé des Grands
Projets et Relations Extérieures.

« Tous les chantiers que nous avons engagé avancent malgré le contexte de crise sanitaire. Que ce soit à Haironville, Écurey, ou à Gondrecourt-le-Château, les travaux progressent suffisamment vite pour nous laisser penser que ceux-ci seront réalisés dans les délais prévus. Et ce grâce à la rapidité d'exécution des entreprises qui interviennent sur ces différents chantiers. Des entreprises que nous souhaitons locales autant que faire se peut. Nous gardons la même ligne de conduite qui consiste à entretenir l'économie de notre territoire. Nous gardons aussi la même ligne de conduite écologique en optant pour des systèmes de chauffage bois moins impactant pour l'environnement et moins coûteux pour notre collectivité et les usagers. ».



Début des travaux de sécurisation de l'ancien logis Abbatial d'Écurey

TROIS SIÈGES EN UN

Bientôt le nouveau siège de la Codecom prendra forme sur le site intercommunal d'Écurey. Jusqu'alors répartis à Gondrecourt-le-Château, Montiers-sur-Saulx et Cousances-les-Forges (La Houquette), les services des Portes de Meuse seront bientôt logés sous un seul et même toit. Le projet répond à une logique que Laurent FLOUEST, directeur général adjoint de l'intercommunalité, décline sous plusieurs angles : « c'est déjà économique. En réunissant les services, nous divisons les coûts. Nous assurons également une meilleure synergie entre les différents services et de meilleures conditions de travail ». La fusion des trois anciennes Codecom en une seule renforce encore un peu plus cette logique de créer un siège unique identifiant l'unité du territoire. « Les marchés largement ouverts aux entreprises locales sont attribués. Les travaux ont démarré cet hiver » annonce Laurent FLOUEST. Avant de préciser « là aussi, nous avons choisi un chauffage bois, d'une part parce que son impact environnemental est moindre, et parce qu'il sera possible d'installer la chaudière dans la cave, et donc d'optimiser les 1 000 mètres carrés du bâtiment ».



Présentation du projet Parc'Innov à Madame la Préfète de la Meuse, aux services de l'État et de la Région Grand Est, par les élus de la Communauté de communes du Bassin de Joinville en Champagne et de la Communauté de communes des Portes de Meuse.

PARC'INNOV, LA COMBINAISON GAGNANTE

Etre soucieux de l'environnement, du développement économique du territoire et du bien-être social est-il incompatible avec l'innovation industrielle ? Parc'Innov est un concept national prouvant le contraire. Les Portes de Meuse et le Bassin de Joinville-en-Champagne ont décidé d'allier leurs compétences et de façonner une vision commune de leur avenir en projetant de construire une zone d'activité intercommunautaire répondant à ces critères. La réflexion dessine déjà les contours de ce que sera le Parc'Innov « meuso-haut-marnais » dont l'implantation est prévue sur les communes de Bure et Saudron. Quelle différence entre une zone d'activité industrielle classique et Parc'Innov ? La question est légitime. « Cette zone a pour vocation d'accueillir des activités innovantes et complémentaires. Les entreprises qui s'y installeront créeront une synergie, chacune d'entre elles sera utile à l'autre. Un des exemples de cette synergie recherchée, ce sont les déchets de l'un qui peuvent être les ressources de l'autre. Le projet est validé à l'échelon régional, un syndicat mixte unissant les partenaires concernés gèrera le parc » analyse Laurent FLOUEST.

UNE INDUSTRIE ÉCOLOGIQUE

Quelques entreprises sont déjà susceptibles de venir s'implanter sur Parc'Innov. Carbo France basée à Écurey depuis une trentaine d'années, a besoin de plus d'espace pour améliorer son process industriel et sa productivité. Spécialisée dans la transformation du bois en charbon, la société meusienne aura ainsi l'opportunité de produire plus sans augmenter ses besoins en matière première, ses intrants bois. Sur les 70 hectares réservés à la zone, d'autres entreprises à l'activité compatible pourront également trouver des axes d'amélioration de leur rentabilité et de leur efficacité énergétique. « Le CEA (NDLR : Commissariat à l'Énergie Atomique et aux énergies alternatives) nous accompagne sur ce projet », poursuit le directeur général adjoint des Portes de Meuse. Le concept de Parc'Innov est une formidable occasion de fédérer des collectivités, des entreprises et plus globalement les acteurs économiques avec l'objectif de développer une industrie innovante et écologique.

L'ÉQUIPAGE A APPAREILLÉ

Chargée depuis 2018 de la gestion des cours d'eau, la Codecom a très vite largué les amarres pour naviguer sur les cours d'eau du territoire, avec dans sa cale les outils pour l'entretien et sur le pont des alliés de choix pour améliorer le réseau fluvial.



crédit photo : Anne-Cécile MONNIER - L'Ormain à Abainville.

La décision entérinée le 1^{er} janvier 2018 de confier la compétence de la gestion des cours d'eau aux intercommunalités a conduit les Portes de Meuse à prendre en mains l'entretien et l'amélioration si nécessaires des rivières et ruisseaux du territoire. Devenue même exclusive depuis le 1^{er} janvier 2020, cette compétence n'a pas pris au dépourvu la collectivité, déjà à pied d'œuvre sur le terrain, ou plutôt sur l'eau. « Nous avons 200,2 kilomètres de cours d'eau à gérer », calcule Stéphane DANDEU, chargé de mission de la Codecom. « Nous avons deux cours principaux à notre charge, la Saulx et l'Ormain, auxquels il faut ajouter tous les affluents. Nos principales missions sont consacrées à l'entretien de la végétation, dont la coupe de branches basses ou de bois mort qui pourraient créer des embâcles sous les ponts ou dans les méandres. Il faut éviter les barrages et permettre à l'eau de s'écouler régulièrement » analyse le technicien. Mais la gestion ne se cantonne pas au rôle d'intendance, l'intervention se veut transversale et fédératrice.

CONCILIER ENTRETIEN ET ENVIRONNEMENT

Entre alors en jeu un partenariat efficient et efficace. La compétence GEMAPI endossée, la Codecom n'a toutefois pas l'intention d'aller contre nature. Au-delà de l'entretien,

d'autres paramètres sont pris en compte : « la renaturation est essentielle, pour deux raisons ; nous avons établi un plan de plantation d'arbustes pour ternir les berges, mais aussi pour éviter le réchauffement de l'eau, ce à quoi nous sommes exposés avec les canicules et sécheresses subies au cours des dernières années. Et en évitant le réchauffement des cours d'eau nous évitons aussi la prolifération des algues ». Stéphane DANDEU poursuit son explication : « l'avantage aussi de ces plantations est que les racines consolident les berges. En ce moment, nous avons une tranche de travaux sur la Fragne, à Vouthon-Bas. Nous plantons des aulnes, des cornouillers, des tilleuls, ou encore des merisiers, et bien sûr des saules pour élargir l'utilité des essences. Non seulement ces plantations assurent la consolidation des berges, mais elles sont un foyer de biodiversité, autant pour la flore que pour la faune. Dans ce chantier, nous sommes accompagnés par le CPIE (Centre Permanent d'Initiative pour l'Environnement, NDLR), un soutien très appréciable dans notre politique de maîtrise combinée des cours d'eau et de l'environnement ». Combattre les phénomènes climatiques et garder la nature au centre de toutes les attentions est un acte plus que jamais réfléchi et militant pour le bien-être de tous.

QU'EST-CE QUE LA GEMAPI ?

La GEMAPI (Gestion des Milieux Aquatiques et de la Prévention des Inondations) est une compétence obligatoire et exclusive depuis la fin de la période de transition le 1^{er} janvier 2020. Elle se substitue aux actions préexistantes des collectivités territoriales et de leurs groupements, actions qui étaient jusqu'alors facultatives et non uniformément présentes sur les territoires exposés au risque d'inondation ou de submersion marine. Les actions entreprises par les intercommunalités dans le cadre de la GEMAPI sont définies ainsi par l'article L.211-7 du code de l'environnement :

- L'aménagement des bassins versants.
- L'entretien et l'aménagement des cours d'eau, canaux, lacs et plans d'eau.
- La défense contre les inondations et contre la mer.
- La protection et la restauration des zones humides.



crédit photo : Anne-Cécile MONNIER - L'Ormain à Tréveray.

LES RIVES DE LA CONNAISSANCE

Le détournement du cours du ruisseau de Montplonne prend aujourd'hui forme. Afin de faciliter la circulation et la reproduction des espèces animant le cours d'eau, il a été établi la nécessité de contourner certains obstacles. L'occasion d'optimiser les travaux à venir.

Bloqués par des obstacles infranchissables, les poissons vivant dans le ruisseau de Montplonne manquaient indéniablement d'espace et de liberté pour se reproduire. Les truites ont désormais une perspective de régénération depuis que le projet de redessiner le ruisseau a été établi. « Une chute empêchait la remontée du cours d'eau. Il fallait donc songer à le contourner, puis à repenser la façon de re-méandrer le ruisseau pour en adoucir la pente », détaille Stéphane DANDEU. Et de poursuivre : « nous sommes arrivés au terme de l'avant-projet. Le scénario retenu est donc le contournement et non l'empierrement qui avait également été étudié, mais techniquement et économiquement moins efficace, il a été rejeté. Maintenant, le dossier doit être soumis à la Direction Départementale des Territoires. L'instruction devrait durer huit mois, les travaux débuteront en juin 2021 ».

PROMENADE CULTURELLE AU BORD DE L'EAU

Les truites fario auront bientôt tout loisir de remonter les flots du ruisseau et pourront se reproduire sans difficulté. Écologique, le projet se veut également pédagogique, un sentier culturel longera sur 160 mètres le ruisseau. « Une passerelle piétonne en bois enjambera le nouveau lit de la rivière. Trois panneaux explicatifs sur le moulin présent à cet endroit, ou encore sur le cours d'eau, seront posés sur le sentier praticable par les personnes à mobilité réduite » précise le chargé de mission. Pour faciliter leur compréhension par le plus grand nombre, ces panneaux conçus à partir de matériaux bruts comme le bois, seront rédigés dans des termes accessibles pour tous. Une fois de plus, la faune, la flore et les hommes se côtoieront pour le plus grand bonheur de chacun.

crédit photo : Anne-Cécile MONNIER
Truite Fario dans un ruisseau en Meuse.



Le ruisseau de Montplonne est d'une qualité exceptionnelle : classé Biotope et Zone Naturelle d'Intérêt Écologique Faunistique et Floristique, c'est aussi la nurserie des truites de la Saulx.

CULTUREL ET LUDIQUE

Afin de préserver l'aspect ludique des panneaux qui seront installés sur le sentier pédagogique du ruisseau de Montplonne, une dimension tactile pourrait être apportée : tourner des roues, soulever des cadres, toucher des reliefs, deviner des textures dans des sacs (graviers de rivière, grains de blé issus du moulin...).

Un premier panneau sur la présentation du cours d'eau est proposé. Deux autres panneaux portant sur la continuité écologique/dynamique du cours d'eau ainsi que sur l'aspect historique du site seront également proposés sur le même principe au cours de la phase projet.

>> À noter que le panneau proposé est provisoire et fourni à titre d'exemple, les images fournies ne sont pas libres de droit et seront modifiées pour la version finale.

Le ruisseau de Montplonne

Le ruisseau de Montplonne est un petit cours d'eau d'environ 4 km alimenté par de nombreuses sources tout au long de son parcours. Malgré cela, il est de nature intermittente, c'est-à-dire, sans eau une partie de l'année. C'est pourquoi, il est important de le préserver afin de conserver la vie qu'il contient !

Un cours d'eau à fort potentiel écologique...

- Juillet 1994 : Signature de l'arrêté de protection de biotope
- Décembre 1994 : Classement parmi les « Espaces Naturels Sensibles » de la Meuse
- Plus de 1300 truites sauvées chaque année en moyenne

Zoom sur son principal occupant... La truite !

Description et habitat

Toujours en mouvements, ce poisson fuselé gris-vert sur le dos et plus clair sur le ventre est reconnaissable par ses écailles tachetées de points noirs et rouges.

Elle affectionne les eaux vives, claires et bien oxygénées ainsi que les fonds avec du sable et des graviers.

Cycle de vie

Elles remontent les rivières pour se reproduire de novembre à janvier sur les fonds de graviers où elle creuse pour pondre ses œufs.

Nourriture

Espèce carnivore, elle mange aussi bien des insectes que d'autres poissons...

Quelques exemples présents dans le ruisseau :

Ephemeroptera, Plecoptera, Gammarus

L'IRRÉSISTIBLE ATTRACTIVITÉ DU PATRIMOINE



Chasse au Trésor des Portes de Meuse, étape de Bazincourt-sur-Saulx.

Le nombre de participants à la Chasse au trésor a quasiment doublé cet été ! À l'image de l'escape game des enquêtes d'Anne Mésia qui a permis à près de 1 500 joueurs de découvrir le site intercommunal d'Écurey, le territoire a exercé un pouvoir d'attraction plus fort que la crainte de la COVID et dans le respect des normes sanitaires..

Que le nombre de participants à la Chasse au trésor 2020 soit supérieur à celui de 2019 n'est pas une surprise, l'affluence n'a cessé de progresser depuis la première édition il y a six ans. Mais les chiffres ont explosé : 1 000 chasseurs de trésor en 2018, 1 500 en 2019 et 2 800 cette année ! Il est vrai que le travail conjugué des Portes de Meuse, de l'Office de tourisme Sud Meuse et de la Communauté d'agglomération Meuse Grand Sud a livré une copie quasi parfaite. « Outre son aspect toujours aussi ludique, la Chasse au trésor 2020 a permis aux participants de découvrir le patrimoine renaissance du sud meusien, à l'image du château de La Varenne à Haironville ou du formidable site de Jeand'Heurs à L'Isle-en-Rigault. Cette année, le contexte touristico-sanitaire a joué en faveur de notre opération qui capitalise sur les partenariats et les succès des précédentes éditions, tout en se renouvelant en proposant encore

des nouveautés. Un autre atout de notre jeu est sa « covido-compatibilité » : les gestes barrières pouvaient être respectés dans le cadre de cette activité de découverte réalisée par de petits groupes de connaissances en extérieur » analyse, satisfait, Romain GIROUX chargé de mission de la Codecom.

Autre succès touristique, les circuits de randonnée pédestre offrant un peu de fraîcheur dans un été parfois suffoquant. Balisages idoines et application numérique tout aussi efficace pour se balader sans prendre le risque de se perdre ont ouvert les chemins de la campagne meusienne à des milliers de promeneurs. La Covid n'aura pas eu raison de l'engouement des habitants du département, et du Grand Est, pour découvrir ou redécouvrir leur territoire aux trésors inestimables.



500

C'est le nombre de téléchargements de l'application des enquêtes d'Anne Mésia à Écurey, nécessaire pour participer à l'escape game intercommunal.

« Une approche transversale »

Anicée VIGNOT, directrice de l'Office de Tourisme Sud Meuse, partenaire des Portes de Meuse dans l'organisation de la Chasse au trésor :

« Nous avons choisi d'insérer Bar-le-Duc et Comblès-en-Barrois dans le circuit de la Chasse au trésor en mettant l'accent sur la culture renaissance de notre région. L'approche transversale de l'animation a fonctionné. Nous voulions que les gens découvrent cet aspect de l'histoire de la Meuse tout en s'amusant. Si l'on en croit les commentaires des participants, je pense que nous avons réussi notre pari ».

UN SUCCÈS TAILLÉ DANS LA PIERRE

La carrière de Rival n'a sans doute jamais accueilli autant de monde en quelques mois. Les visites du site organisées par l'association des Amis de la Pierre ont fait le plein cet été, recevant chaque dimanche des groupes de 30 personnes venus chercher bien plus que la fraîcheur souterraine. Autre clou du spectacle, la Maison de la Pierre, véritable musée situé à quelques centaines de mètres de l'entrée de la carrière, à Brauvilliers. « C'était une saison exceptionnelle ! Et les retours que nous avons eus des visiteurs sont très positifs. Les gens ont adoré être plongés en immersion totale, et pour eux, c'était une véritable découverte », assure Margot VOELTZEL, présidente des Amis de la Pierre.

« Ils ont découvert leur territoire »

« La saison touristique a été un franc succès. La crise sanitaire explique le fait que les gens soient moins partis en vacances. Il était alors important de proposer une offre touristique à nos habitants qui ont pu visiter notre département. Ils ont découvert leur territoire, et apprécieront de le faire encore l'année prochaine ».

Philippe ANDRÉ,
Vice-Président
chargé du tourisme.

IL CONNAIT LA MUSIQUE

Mathieu LAURENT est en charge depuis septembre du développement culturel de l'École Intercommunale de Musique (EIM) où il enseigne toujours la guitare et les musiques actuelles. Mais il partage désormais son temps entre ses élèves et les projets qu'il doit mener à leur terme.



Concert d'un groupe de musiques actuelles de l'EIM des Portes de Meuse.

Sa mission principale : l'ouverture d'une nouvelle antenne de l'École Intercommunale de Musique sur le secteur du Perthois. Une structure que Mathieu LAURENT connaît bien pour y enseigner la guitare et les musiques actuelles depuis 2011. Mais depuis septembre, le professeur a ajouté une autre corde à ses fonctions en prenant en charge le développement de l'EIM dont il veut, en premier lieu, rappeler la vocation : « il n'est pas toujours clair dans l'esprit des habitants que l'école de musique est un service de la Codecom et non une association. Et notre projet d'ouvrir une autre antenne sur le Perthois le confirme, une antenne qu'on souhaiterait active dès septembre 2021 ». Après celles de Gondrecourt et Montiers, c'est donc sur le secteur de Cousances

et Ancerville que jeunes et adultes pourraient bénéficier de l'offre de l'EIM, en lien avec les associations. Mathieu peut compter sur des collègues motivés qui ont déjà fait leurs preuves au point d'avoir fidélisé près de 130 élèves.

L'ÉLÈVE DEVENU PROF

L'EIM fera donc entendre ses notes sur l'ensemble du territoire dans quelques mois, et ce malgré le départ de deux enseignants. « Ils ont finalement été remplacés en interne. Didier BERTAUX, professeur de batterie et percussions est parti sous d'autres cieux, nous avons pu compter sur un ancien élève de notre école qui intervenait déjà depuis le mois de septembre à Montiers-sur-Saulx, Maceo

BOCCALATTE, enfant du pays et étudiant en 2^e année de musicologie à Nancy. S'il fallait une preuve de la qualité de notre enseignement, elle est dans le talent de Maceo. Nous regrettons aussi le départ d'Armelle WITZMANN qui a été remplacée par Françoise VERBREGGHE, professeur de piano et de violoncelle ce qui a finalement permis à l'EIM de proposer des cours de violoncelle depuis septembre à Gondrecourt » explique Mathieu LAURENT qui entame sa 1^{ère} année en tant que responsable du développement culturel de l'EIM.

UN FESTIVAL DE HAUTE VOLÉE

S'il est encore impossible de connaître l'évolution de la crise sanitaire et l'efficacité de la phase de vaccination anti-Covid, le programme musical 2021 est déjà établi en partie :

- Avril : Master-class de guitare, conduite par Patrick RONDAT, guitariste français de renommée internationale ayant joué, entre autres, avec Didier LOCKWOOD, Michel PETRUCCIANI, Jean-Michel JARRE ou encore d'autres guitaristes américains et européens.
- 22/23 Mai : Festival intercommunal de Musiques Actuelles avec les élèves de l'EIM. Des groupes professionnels seront également au programme.

« Mettre en musique les actions de la Codecom »

« La volonté de créer une antenne de l'EIM dans le nord-ouest du territoire, le projet de Contrat Territorial d'Éducation Artistique et Culturelle (ndlr : CTEAC) en partenariat avec la DRAC, le Département et l'Éducation Nationale et bien sûr notre engagement pour maintenir et développer nos manifestations pour 2021 sont autant d'actions qui doivent renforcer notre politique de développement culturel. Il faut mettre en musique toutes les actions portées par la Codecom »

Sébastien LEGRAND,

Vice-Président chargé du Sport, de la Culture et de la vie associative.

FANFARE DE MONTIERS

La Fanfare lance une opération de recrutement, pour les musiciens de tout niveau : trompettistes, cornistes, clairons, trombonistes, tubistes et percussionnistes. Les répétitions sont programmées le vendredi de 20h30 à 22h dans la salle André Peureux, Rue de la Tour à Montiers-sur-Saulx.
Contact : Fernand Guillemin (directeur musical) 06 03 19 28 18 // b01820@hotmail.fr

HARMONIE D'ANCERVILLE

L'Harmonie recrute des musiciens de tout niveau : cor, trombone, contrebasse et batterie. Les répétitions sont programmées le mardi de 18h30 à 20h.
Contact : Patrice Gallot (directeur musical) 03 29 75 31 66 // patrice.gallot55@gmail.com

UN COMBAT SOLIDAIRE



Le budget annuel des aides aux entreprises a été revu à la hausse pour compenser les coûts liés à l'achat de matériels sanitaires : 75 000 € ont été ajoutés aux 275 000 € initialement prévus. Face au Covid, la résistance s'est organisée autour des entreprises locales.

Conscients de la nécessité de soutenir davantage encore les entreprises du territoire en cette période difficile, les Portes de Meuse ont pris la décision d'augmenter l'enveloppe des aides fixées pour l'année 2020. 275 000 € de subventions avaient été alloués, auxquels s'ajoutent 75 000 € supplémentaires. « Les mesures sanitaires obligent les entreprises à acheter des masques, du gel hydroalcoolique et à adapter leurs locaux, tout ce qui est nécessaire pour travailler en toute sécurité. Cela pèse sur

leur budget, d'autant plus que la crise sanitaire se répand aussi sur l'activité économique, il était donc nécessaire de prendre des mesures exceptionnelles » explique Claire FEDELI, chargée du développement économique. Mi-décembre, la totalité des subventions aura servi à près de 70 entrepreneurs locaux. « Mais cet argent aura également permis le maintien et la création de 53 emplois » renchérit la technicienne.



« Favorisons l'emploi »

« Il a été décidé de passer le budget des aides aux entreprises à 350 000 € en 2020 pour répondre aux méfaits de la crise sanitaire.

Ce n'est pas simplement un acte de générosité mais bien un besoin de soutenir l'économie locale. En 2021, ces aides repasseront au niveau où elles étaient avant la crise. Avec toutefois une orientation qui sera plus axée sur la création d'emplois. Créer des emplois, c'est créer du revenu supplémentaire qui sert toute l'économie locale. L'année prochaine, notre souhait sera donc de favoriser l'emploi ».

Francis THIRION,
Vice-Président chargé du Développement Économique.

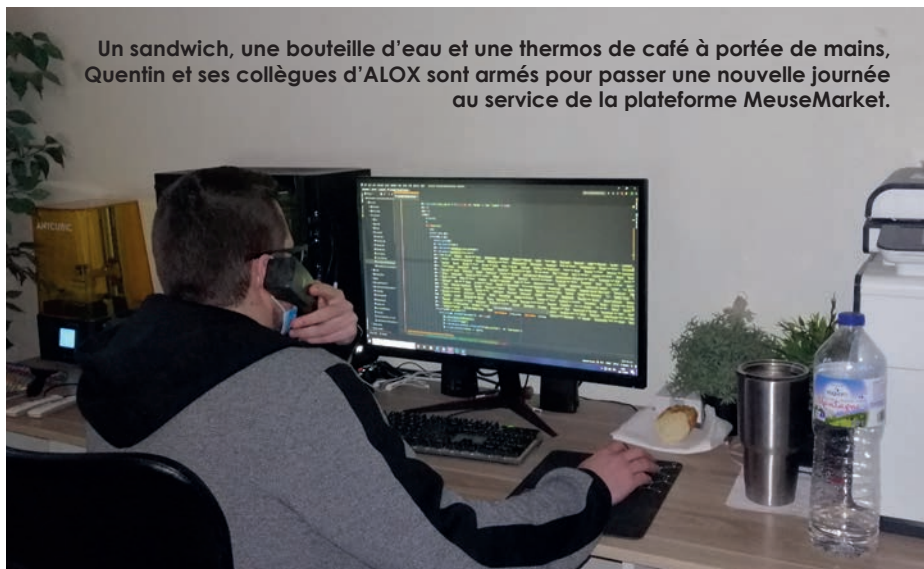


FONDS DE RÉSISTANCE

De solidarité, il en est encore question avec le Fonds de Résistance auquel les Portes de Meuse contribuent à hauteur de 2 € par habitant. « La Région Grand Est, le Conseil Départemental de la Meuse et la Banque des Territoires participent également en finançant eux aussi à hauteur de 2 € par habitant, pour un total de 8 € », poursuit Claire FEDELI. Avant de préciser « L'enveloppe globale doit alimenter des prêts à taux zéro allant de 4 000 à 20 000 €, remboursables sur trois ans et avec un différé d'un an » (les conditions peuvent être évolutives en fonction du secteur d'activité).

À situation exceptionnelle, mesures exceptionnelles vouées à soutenir les entreprises en mal d'activité. Ces mesures supports doivent permettre d'attendre la relance économique, combinées aux autres aides d'Etat qui optimisent leur efficacité. Les Portes de Meuse ont réalisé en amont un travail structurel garantissant des bases solides pour les entreprises. La pépinière et les zones d'activités intercommunales en sont la preuve, le territoire s'est doté de la fibre : mais la Codecom sait qu'elle doit plus que jamais se battre aux côtés de tous ses acteurs économiques pour contrecarrer la crise actuelle.

MEUSEMARKET, LE NUMÉRIQUE VERSION SOLIDAIRE



Un sandwich, une bouteille d'eau et une thermos de café à portée de mains, Quentin et ses collègues d'ALOX sont armés pour passer une nouvelle journée au service de la plateforme MeuseMarket.

Quelques heures après l'annonce du second confinement et de la fermeture des commerces « non essentiels », la société ALOX, implantée à Gondrecourt-le-Château, lançait sa plateforme solidaire de vente en ligne, totalement gratuite et réservée aux commerçants meusiens.

Ils n'ont pas hésité un instant. Axel, Quentin, Théo, Rudy et Mike ont planché toute la nuit précédant l'annonce du second confinement par le gouvernement pour créer MeuseMarket, une plateforme de vente en ligne dédiée à tous les commerçants du département paralysés par la crise sanitaire. Vendeurs de chaussures, d'électroménagers, de produits de beauté, fromagers, artisans, couturiers, ALOX a ouvert les portes du numérique à tous, sans restriction si ce n'est celle d'être Meusien. Et dans un contexte où le coronavirus a également infecté les finances des commerces, il n'était pas question pour le patron de la société de faire payer les inscriptions et l'utilisation du site : « cela n'aurait eu aucun sens de lancer cette plateforme de vente en ligne et de demander un droit d'inscription ou un pourcentage sur les ventes, alors que l'objectif est de leur venir en aide. Notre société est spécialisée dans la communication numérique. On s'est dit que la situation n'était plus tenable pour les commerçants et puisqu'on travaille dans le Web, alors nous avons décidé de les soutenir en faisant ce que l'on sait faire : créer un site de vente en ligne pour eux ». Une nuit blanche plus tard, MeuseMarket apparaissait sur la toile. Les jours suivants, Mike, ses salariés et partenaires géraient les inscriptions de près de 150 commerçants venus s'inscrire sur la plateforme.

« C'EST BON DE VOIR QUE LA CODECOM S'INVESTIT À NOS CÔTÉS »

Et le manque à gagner de la société ? Mike n'évoque le sujet que si son interlocuteur lui pose la question, avant de la balayer rapidement de la conversation pour revenir à l'essentiel : « oui, c'est vrai que nous ne gagnons rien avec MeuseMarket. Mais le coût réel est simplement humain, parce qu'il faut accompagner les commerçants, mais quand on reçoit un coup de fil et qu'on entend que grâce à notre plateforme des commerçants ont eu des commandes c'est un vrai soulagement, une satisfaction palpable ». Sans aucun doute, la sensation d'avoir remporté une petite victoire sur la Covid 19 renforce les convictions du combattant. Mais une société peut-elle vivre de son altruisme ? « Non, bien sûr, mais il y a des situations d'urgence, le confinement en est une. Et puis, c'est bon de voir que la Codecom des Portes de Meuse s'investit à nos côtés » apprécie Mike COLLIGNON.

UNE STRUCTURATION ASSOCIATIVE

Afin de détacher cet outil de la société et pour que les commerçants et artisans puissent s'y investir, ils ont créé en décembre dernier l'association SOLICLOUD. Celle-ci a pour but de conseiller et d'accompagner les artisans, les entreprises, les sociétés, les associations et les collectivités territoriales dans leur transition numérique et de promouvoir l'activité locale grâce aux outils numériques.

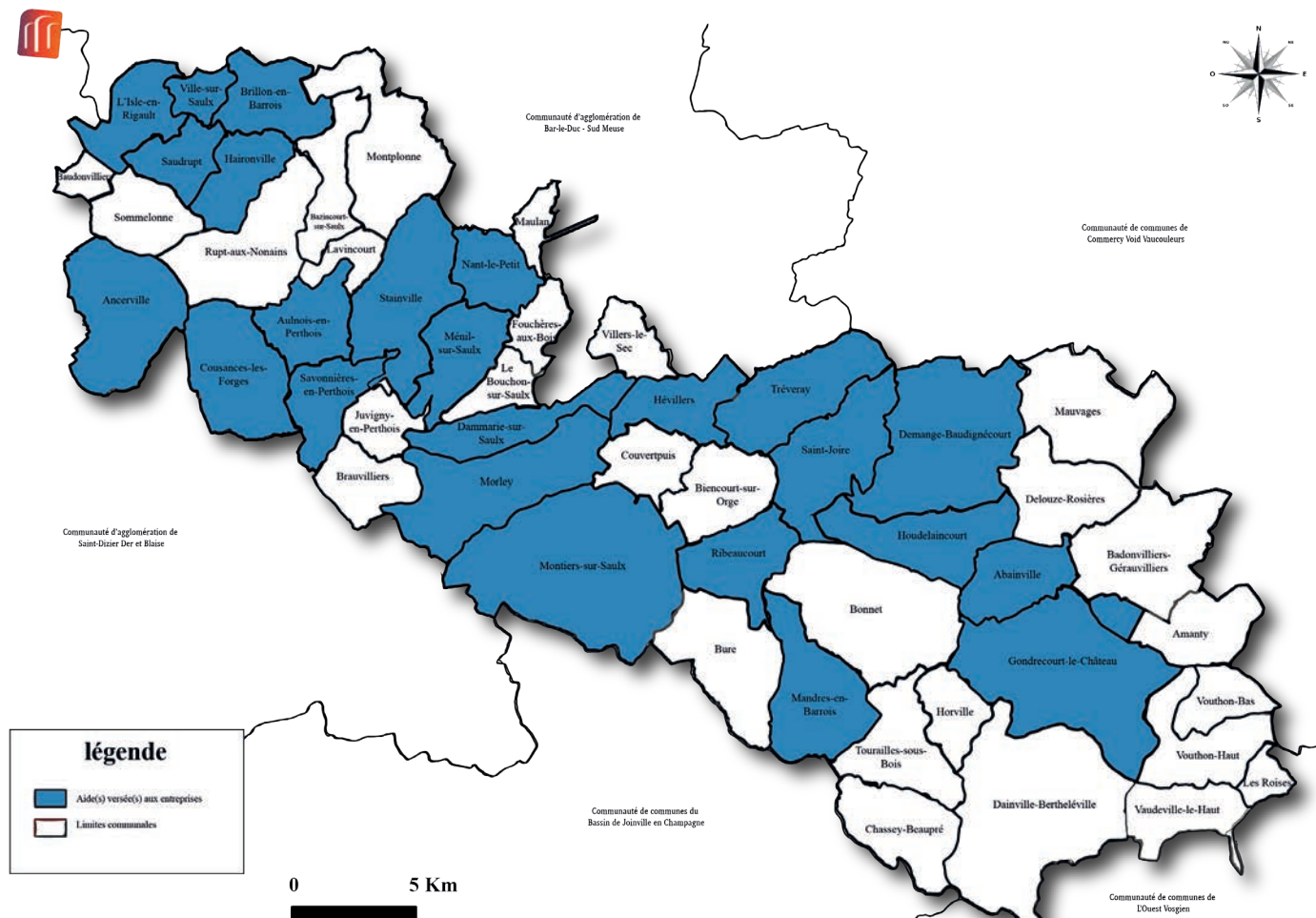
MEUSEMARKET
Plateforme Meusienne Solidaire MeuseMarket

NOS COMMERÇANTS S'INSCRIRE TUTORIAUX VIDEOS SOUTENIR MEUSEMARKET



www.meusemarket.fr

CARTE DES SUBVENTIONS ALLOUÉES AUX ENTREPRISES DU TERRITOIRE



« UNE ENTREPRISE À TAILLE HUMAINE »

Antoine CHERREAU n'a pas l'intention de révolutionner la société ISO 55. Lorsque le 1^{er} octobre dernier, il est devenu le nouveau dirigeant de l'entreprise spécialisée dans la conception et la fabrication de vérandas, de portes, fenêtres et autres éléments de menuiserie d'extérieur,

il s'est tout de suite senti en famille. Pas seulement parce qu'il a repris une affaire créée par Monsieur et Madame MOUGEOTTE en 1996, mais aussi parce que l'ambiance de travail avec ses 18 employés lui inspire plaisir de travailler et bien-être : « J'ai déjà embauché une personne de plus pour

assumer un carnet de commandes bien rempli. Quand j'ai quitté la région parisienne où j'étais salarié dans une entreprise de fermetures et menuiseries, j'étais déjà enthousiaste à l'idée de venir ici. Je le suis encore plus aujourd'hui. J'ai trouvé une entreprise à taille humaine ». La performance et le potentiel ont également motivé sa décision. « Quand j'ai repris ISO 55, ma première satisfaction était de sauvegarder les emplois sur le secteur et d'être accompagné par les anciens dirigeants. J'ai aussi découvert une Région dynamique riche en patrimoine. Et puis, il y a cette douceur de vivre qui facilite encore un peu plus la transition. Sans compter que j'ai pu bénéficier d'un soutien technique et financier optimum de la part du GIP, de la Chambre des Métiers et de la Codecom Portes de Meuse que je remercie vivement. » témoigne le nouveau gérant. Cette même douceur de vivre que l'on ressent dans le showroom d'ISO 55 alliant quiétude et confort.



Dans le showroom d'ISO 55 à Hironville, les portes s'ouvrent sur un savoir-faire qu'Antoine CHERREAU veut perpétuer.



ITIN'HAIRANTE, LE SALON DE COIFFURE AMBULANT

À bord de son camion transformé en salon de coiffure, Christelle MARTIN-VUILLEMIN sillonne le territoire pour aller à la rencontre des habitants préférant faire appel à ses services plutôt que de prendre leur voiture pour se rendre en ville.

Il en a poussé des cheveux pendant le confinement ! Christelle MARTIN-VUILLEMIN en sait quelque chose. Depuis qu'elle a pu reprendre son activité, son agenda explose : « les clients attendaient que je revienne dans leur village. Le 1^{er} décembre, quand j'ai recommencé mes tournées, j'ai été obligée de réorganiser mon planning pour répondre à toutes les demandes. Ils étaient vraiment impatients que je reprenne mon activité ». Bien heureusement, Christelle a décidé de ne sillonner le territoire que dans un rayon de 25 à 30 kilomètres autour de Tréveray, sa commune. Sinon, elle n'aurait jamais pu se mettre en quatre pour couper les cheveux de plus de monde : « j'ai une dizaine de clients par jour. Je démarre vers 8h / 8h30, et je finis aux alentours de 19h30 ». Christelle n'est pas surprise de l'amplitude horaire, le confinement a fermé tous les salons de coiffure.

Si vous n'allez pas à votre salon de coiffure, votre salon de coiffure ira à vous. La jeune entrepreneuse meusienne pourrait faire sienne cette devise qu'elle expérimente depuis trois ans maintenant, quand elle a décidé de voler de ses propres ailes : « j'étais employée auparavant. Et puis, je me suis lancée dans l'aventure. Je savais que le service que j'allais proposer était attendu. J'ai travaillé en amont avec les municipalités pour avoir le droit de m'installer dans leur commune, sur la place du village en général », se souvient Christelle MARTIN-VUILLEMIN. « Au début, c'était une caravane avec tout le matériel de base, et depuis, j'ai investi dans un camion qui offre le standing d'un salon de coiffure fixe » indique-t-elle.

TOUT PUBLIC

Malgré un emploi du temps surchargé depuis décembre, la coiffeuse ne regrette en rien son choix, les rendez-vous au salon ambulante sont un peu plus que professionnels ! « Il s'est créé de vraies relations amicales avec mes clients. C'est l'avantage du milieu rural, le contact est facile. Et puis, on sent chez eux une envie d'aider le petit commerce de proximité, et moi, de mon côté, j'ai envie de rendre service à ces habitants des villages » témoigne-t-elle. Et Christelle

ne dépanne pas seulement les seniors : « mes clients ont de 1 à 90 ans. Contrairement à ce qu'on pourrait penser, ce ne sont pas seulement les retraités qui profitent de mon salon ambulante, j'ai vraiment tous les âges. Même les actifs préfèrent se déplacer jusqu'au centre de leur village plutôt que de se rendre en ville pour se faire coiffer ».

L'originalité de ce salon ambulante se manifeste jusque dans son nom : Itin'HAIRante. Inspirée lors d'un séjour en Bretagne où elle a croisé une caravane aménagée en salon, Christelle MARTIN-VUILLEMIN a reproduit ce modèle de service en Meuse, département rural et très vaste, où le besoin est donc encore plus grand. Son camion n'a donc pas fini de tourner sur le territoire et les clients d'être servis à domicile.



Le salon de coiffure ambulante apporte tout le confort nécessaire pour pratiquer dans les meilleures conditions possibles.

« CONTINUER ET PROSPÉRER »

Alexis MARIN LAFLÈCHE et Mathieu POIROT ont pris les rênes de STPP à Gondrecourt-le-Château. Une entreprise qu'ils connaissent très bien pour y avoir été employés avant d'en devenir les patrons.



La transition entre André POIROT et Alexis MARIN LAFLÈCHE s'est déroulée dans les meilleures conditions possibles.

Et dire que sans un « coup de gueule » d'André POIROT, alors patron de la Société Travaux de Plâtrerie et de Peinture (STPP), la transmission de l'entreprise n'aurait peut-être pas encore eu lieu : « je me souviens être entré en colère dans l'atelier. Puis, j'ai entendu bougonner : « S'il n'est pas content, il n'a qu'à prendre sa retraite ». J'ai répondu aussitôt : « les gars, allez-y, vous ne voyez pas qu'il y a une boîte à reprendre ?! ». Le lendemain, Alexis entrait dans mon bureau et m'a dit qu'il était prêt à reprendre STPP ». André aurait certes fini par céder la société qu'il a fondée en 1983, mais peut-être pas aussi vite. Et avec autant de confiance : « Alexis et son associé, mon neveu Mathieu POIROT, travaillaient déjà avec moi. Alexis depuis huit ans et Mathieu depuis quinze ans. Ils connaissent le boulot et le fonctionnement de STPP », avoue, soulagé, le jeune retraité. Et il ne regrette nullement la passation de pouvoir entérinée au début de l'année 2020, l'entreprise de Gondrecourt-le-Château vivant parfaitement son changement de direction. « Ma première décision en tant que patron était d'embaucher quatre personnes de plus pour passer à 20 employés. Le carnet de commandes était

plein, et nous avions déjà besoin de répondre à la demande des clients » témoigne Alexis qui, aux côtés de Mathieu, n'a eu nullement besoin de bouleverser la méthode de travail.

TOURNÉE VERS L'INNOVATION

La notoriété cumulée durant 37 ans par STPP assurait une continuité sans remous. Alexis MARIN LAFLÈCHE surfe sur une vague de confiance et de renommée qui ne l'empêche toutefois pas de regarder vers l'horizon : « outre la plâtrerie, la peinture, l'isolation thermique et la décoration, nous nous sommes développés dans l'acoustique, notamment avec la maîtrise des capteurs à impression numérique. Nous surveillons toutes les innovations qui peuvent servir notre entreprise ».

STPP est présente sur les plus grands chantiers du Grand Est, et l'entreprise intervient sur le territoire des Portes de Meuse. « Bien sûr, nous sommes sollicités par la Codecom pour intervenir sur les chantiers du secteur. L'activité ne manque pas ici. Notre objectif pour STPP ? Continuer et prospérer », conclut Alexis.

AUCUNE LIMITE À LA CRÉATIVITÉ



8 mètres d'empattement, 2,6 mètres de hauteur, l'araignée créée conjointement par Daniel HERBOURG et les élèves du lycée professionnel de Bar-le-Duc ne laisse personne indifférent.

Daniel HERBOURG laisse aller son esprit pour transformer l'acier qu'il touche en œuvres d'art. Son style n'en n'est que plus libre et ses sculptures plus étonnantes. Voire parfois gigantesques...



La sculpture devient un objet utilitaire quand Daniel la transforme en lampe.

Modernes ? Sans doute. Minimalistes ? Peut-être. Captivantes ? De toute évidence, oui ! Les sculptures de Daniel HERBOURG sont une invitation à l'évasion des sens. Elles respirent la liberté d'expression. Les contempler est l'assurance de leur trouver chaque jour une nouvelle interprétation. Dans son atelier de Delouze-Rosières, l'artiste meusien ne se sent jamais enfermé, les idées abondent : « je les projette, je les dessine, et je vois ce qu'il est possible de faire techniquement ». Les dessiner n'est pas vraiment un problème pour Daniel : « je faisais de la peinture avant de me lancer dans la sculpture il y a douze ans ». Quant à la réalisation, l'ancien professeur en technique est rarement pris au dépourvu : « j'aime travailler l'acier, c'est une matière malléable et au rendu très esthétique. Il y a différentes manières de le façonner, de le teinter. On peut le poncer et le recouvrir d'un vernis incolore, ou bien lui appliquer un traitement thermo-laqué, comme pour le mobilier urbain. Ce que j'aime faire aussi, c'est laisser rouiller l'acier, puis je fixe la rouille ». Une dizaine de ses œuvres est actuellement exposée depuis décembre à Nancy, dans une galerie d'art jouxtant « Le Local », un salon de coiffure de la rue Saint-Dizier. Mais c'est sur les salons que Daniel HERBOURG attire l'attention du public.

L'ARAIGNÉE À SIX PATTES

S'il a entamé sa période « Lampes » depuis quelques mois, l'artiste de Delouze-Rosières marque les esprits par quelques démarches déroutantes : « je coupe systématiquement une patte aux hérons que je sculpte ». Il en retire même aux araignées. Et impossible de ne pas s'en rendre compte quand l'une d'entre elle mesure plus de 2,5 mètres de haut ! Cette œuvre, il ne l'a toutefois pas créée seul : « il y a une dizaine d'années, j'ai reçu un coup de téléphone d'un Belge qui voulait organiser une exposition de sculptures monumentales du côté de Namur. Il m'a relancé trois mois plus tard, et j'ai fini par accepter. Je me souvenais alors que j'avais déjà fait une araignée, d'un mètre de haut environ. Mais pour la faire en plus grand, je me suis rapproché du lycée technique de Bar-le-Duc et les élèves ont bossé avec moi pour réaliser une sculpture, une autre araignée, 2 mètres 60 de haut, 8 mètres entre les pattes. Six pattes, oui, au lieu de huit ». Après deux mois d'exposition en Belgique, l'œuvre de Daniel HERBOURG et des élèves du lycée professionnel de Bar-le-Duc s'est élevée dans le ciel meurthe-et-mosellan, près de Vézelize. « J'ai travaillé à plusieurs reprises avec le lycée, c'est une bonne chose de partager ce genre d'expérience » confie le sculpteur. Mais ce que partage Daniel avec le public, c'est sa vision de l'art, des œuvres aux mélanges uchroniques, aux formes dépouillées mais jamais vides de sens.

CONTACT Daniel HERBOURG
7, Grande Rue
55130 DELOUZE-ROSIERES
www.metallic-art.fr

VERS UNE CROISSANCE HARMONIEUSE

En 2021, la totalité du territoire des Portes de Meuse sera couverte par trois Plans Locaux d'Urbanisme intercommunaux (PLUi) pour optimiser le développement économique et l'attractivité du territoire, sur fond de bien-être social. La finalité de ces PLUi est l'amélioration du cadre de vie des habitants.

L'histoire est jalonnée de périodes de croissance économique parfois sauvages et mal maîtrisées ; celle qui a marqué le 19^e siècle a certes généré l'industrialisation, mais aussi une baisse de la qualité de vie d'une partie de la population. Engagés depuis dix ans sur les anciennes Codecom de notre territoire, les trois PLUi convergeront pour définir les actions communes qui permettront un aménagement global, partagé, et harmonieux. Ils ont en fait devancé une volonté d'Etat de construire de façon efficiente les territoires français. Après un travail intense de concertation, les projets prendront forme sans jamais se détacher de l'intérêt de tous, à court, moyen et long terme. Et depuis ces 10 dernières années, les recherches ont dressé un tableau précis des besoins, des richesses et

des atouts des Portes de Meuse. Ces connaissances offrent aujourd'hui une perspective de croissance intelligente servie par des Plans locaux d'urbanisme intercommunaux dont les axes principaux sont d'ores et déjà tracés.



ÉCONOMIE, PATRIMOINE ET HABITAT

Concrètement, les PLUi détermineront les actions qu'il faudra mener avec tous les élus locaux pour conduire à cette harmonie entre croissance économique, patrimoniale et sociale :

Habitat :

- Réduire la consommation d'espace en favorisant la réhabilitation grâce à des moyens techniques et financiers supplémentaires mis en œuvre au travers de l'OPAH.
- Améliorer l'attractivité des centres-bourgs en y maintenant des commerces et services.
- Préserver les espaces agricoles et naturels afin de permettre le développement de l'activité agricole
- Améliorer le cadre de vie des habitants et permettre l'implantation de nouvelles familles.

Économie :

- La mixité des usages du foncier (agricole, industriel, habitat, loisir...) peut poser problème au quotidien (bruit, circulation, mitoyenneté...).
- Le renouvellement des populations de nos communes, engendre également une modification des habitudes de vie qu'il faut savoir anticiper.
- L'évolution des dimensions des exploitations agricoles et industrielles nécessite quant à elle un besoin de foncier adapté, que le cœur de village n'est plus en mesure d'offrir.
- Le PLUi permet de trouver la meilleure place pour chaque activité et d'organiser au mieux les déplacements entre ces divers espaces.

Patrimoine :

- Protéger et mettre en valeur la richesse de notre patrimoine local et typique de nos communes, bâti (village rue, architecture, lavoir, égayoir, murs en pierres sèches) ou naturel (forêt, haies, couronne paysagère entre village et champs, jardins, vergers).



L'interdépendance des actions

« L'idée d'harmonie des actions planifiées prend forme lorsqu'elle se matérialise par des faits. La création d'un commerce est non seulement une offre de service supplémentaire, mais aussi l'émergence d'une activité économique génératrice d'emplois. Mettre en avant le patrimoine est une source d'attractivité touristique, tout comme un cadre de vie agréable l'est potentiellement sur de nouveaux habitants. Les PLUi ont cet avantage de pouvoir bouger tous les curseurs de cette croissance harmonieuse. »

Fabien POZZI,
Chargé de mission
urbanisme et habitat.



LE BON SENS DE LA CROISSANCE

« Bien-être, économie et patrimoine sont des axes essentiels des plans locaux d'urbanisme qui prendront bientôt une dimension intercommunale. Les communes des Portes de Meuse œuvrent sans interruption pour l'amélioration du fonctionnement de leur territoire. De nouveaux lotissements et l'installation d'une boulangerie à Houdelaincourt, la rénovation des fontaines à Nant-le-Petit, le développement des zones urbanisables vouées à l'activité économique à Gondrecourt... les projets déjà planifiés entretiennent la perspective de croissance dont les résultats profiteront à l'ensemble de notre bassin de vie. »

Bernard HENRIONNET

Vice-Président chargé de l'urbanisme, de l'habitat et de la mobilité.

BIENVENUE À HOUDELAINCOURT !

Les travaux déjà engagés dans la commune de Houdelaincourt sont un modèle d'urbanisation. Après la phase de déconstruction d'anciens bâtiments, sortiront des lotissements flambant neufs répartis sur 6 parcelles. Ils répondront à une volonté d'accroissement de la population de la commune. « Nous avons déjà eu des demandes de terrains à bâtir. Ces nouveaux logements trouveront des locataires. Houdelaincourt est à la croisée de deux routes départementales, sur les axes routiers qui conduisent à Nancy, Neufchâteau et Bure qui est voué à employer de nombreuses personnes dans les années à venir » détaille le maire Rémy BOUR, conscient des atouts de sa commune tels que la présence de services de proximité, d'écoles, sans oublier le patrimoine culturel dont regorge le territoire.

UNE BOULANGERIE AU CŒUR DU VILLAGE

« Soutenus par le Plan de financement d'État, les travaux dont le coût global s'élève à 4 millions d'euros doubleront l'intérêt des investissements en intégrant dans la construction une boulangerie, que nous louerons en crédit-bail, avec option d'achat. Nous sommes déjà à la recherche d'un boulanger, mais je pense qu'on devrait rapidement le trouver », poursuit Rémy BOUR. Le projet fait donc coup double : favoriser l'accueil de nouveaux habitants, développer l'offre de services à la population. L'exemple type de ce que les PLUi seront à même d'accomplir très prochainement.

À GONDRECOURT, DES PERSPECTIVES DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE

Les acteurs économiques ont tous une place à part entière à Gondrecourt-le-Château. Ils se partagent espaces et perspectives de développement grâce à une répartition intelligente des zones agricoles et industrielles et l'intégration du projet CIGEO, focalisateur d'activités dans les années à venir. 6,5 hectares supplémentaires viennent s'ajouter à une surface exploitable totale de 30 hectares. Gondrecourt se donne ainsi les moyens de développer son activité économique (agricole et industrielle) qui elle-même influera sur l'activité sociale de la commune, et plus largement, du territoire.

AUX SOURCES DE L'HISTOIRE ET DE LA VIE

Impossible de ne pas remarquer ses neuf fontaines lorsque l'on passe à Nant-le-Petit. D'autant plus qu'elles ont entamé une cure de jouvence qui redonne toute la splendeur à l'histoire qu'elles racontent à ceux qui viennent s'y rafraîchir. « Depuis quelques années, nous avons effectivement engagé des travaux de rénovation de nos fontaines. L'une d'entre elles, au lavoir, est surplombée d'une statue classée Monument Historique, la statue Saint-Martin », apprécie Dominique PENSALFINI, la maire de Nant-le-Petit. Mais elle apprécie tout autant les autres fontaines, parce qu'elles font partie du patrimoine local et aussi parce qu'elles sont au cœur de la vie des habitants : « Les gens viennent y puiser de l'eau. Ils s'y arrêtent pour prendre le temps de discuter. Ces fontaines qui sont bien plus qu'une richesse patrimoniale, elles font partie de notre vie ».



Du haut de la fontaine Saint-Martin nous contemplons une statue classée aux Monuments Historiques

UN SERVICE MODULABLE FACE À LA CRISE



Activité de médiation animale
réalisée à la Houpette
par le RAM des Portes de Meuse.

Les multi-accueils et les écoles maternelles se sont adaptées à la menace de la Covid 19, non seulement pour respecter le protocole sanitaire et garantir la sécurité des enfants, mais aussi pour offrir des services sur mesure aux parents dont les emplois du temps sont parfois bousculés par la crise sanitaire.



**« Une offre
pour les enfants,
et les parents »**

« La construction à venir d'une nouvelle crèche à Demange-Baudignécourt va nous permettre de désengorger les quatre autres qui sont à saturation. Elle va également harmoniser l'offre d'accueil de la petite enfance sur l'ensemble du territoire, une offre pour les enfants et les parents. Un autre projet, l'extension de la structure multi-accueil à Ancerville, aura le même dessein : servir toute la population ».

Marie-Laure CHEVALLIER,

Vice-Présidente
chargée de la Petite Enfance,
du Périscolaire et de l'extrascolaire.

Peut-être encore plus que d'habitude, les bambins sont protégés, choyés, dans les quatre structures multi-accueils de la Codecom. Pas question de les exposer au moindre risque et d'en faire des vecteurs de propagation de l'épidémie. Mais pas question non plus d'oublier qu'ils sont là pour s'épanouir. Alors, les animations sont revues, repensées et adaptées à la situation. Avec son équipe, Anne-Sophie GROLL, responsable du service Petite Enfance, a tout planifié : « nous avons assuré un protocole qui nous permet d'animer en toute sécurité les journées des enfants. Nous évitons de faire venir des intervenants, les tâches de désinfection sont systématiques, tout comme l'aération des pièces. Les spectacles de Noël ont eux-mêmes subi des modifications par rapport aux années passées. Afin de préserver la magie de Noël, nous avons dû proposer un spectacle sur chacun des établissements, avec la contrainte de ne pas inviter les familles à y participer ».

Les mêmes attentions sont portées aux assistants maternels. Laura VARLET, animatrice RAM (Relais d'Assistants Maternels), s'est elle aussi adaptée à la situation : « le temps de travail est découpé ainsi : deux jours de présentiel, et trois jours de télétravail. Une seule assistante maternelle intervient sur les animations. Mais, nous avons dû annuler certaines manifestations qui étaient prévues entre septembre et décembre ».

UN ACCUEIL SUR MESURE

« Outre les contrats d'accueil régulier, les accueils occasionnels et d'urgence, nous avons dû nous adapter face à la crise sanitaire, en suivant les directives des différents Guides Ministériels. C'est pourquoi, après le 1^{er} confinement, les structures ont pu rouvrir avec un agrément de 10 places sur chacune d'elles. Face à cela, nous avons dû faire des choix dans l'accueil en respectant la liste des familles dites prioritaires » explique Anne-Sophie GROLL.

COMMENT INSCRIRE SON ENFANT

Une pré-inscription est nécessaire pour enregistrer la demande de garde de son enfant dans l'une des quatre crèches actuelles des Portes de Meuse. « Par téléphone ou par envoi de mail, nous complétons la fiche de pré-inscription. Puis la commission étudie la demande et selon les places disponibles, nous donnons notre réponse aux familles », explique Anne-Sophie GROLL. Et s'il y a une problématique d'urgence ? « Je juge en direct et au plus vite » rassure la professionnelle. Face à ces demandes croissantes de pré-inscription, le projet de création d'une micro-crèche (10 places) à Demange-Baudignécourt verra le jour dans les mois à venir.

06 47 94 65 80

as.groll@portesdemeuse.fr



RÉACTIVITÉ, MOBILITÉ, EFFICACITÉ

Le personnel des 14 écoles de la Codecom a maîtrisé dès la rentrée de septembre dernier la situation de crise liée au protocole sanitaire. Sa capacité d'adaptation a permis de pallier les absences et de rééquilibrer les services sans altérer la qualité de l'enseignement.

Dire que la rentrée scolaire 2020 ressemblait à toutes les précédentes serait mentir. Mais pour être tout à fait franc, la Covid 19 et le protocole sanitaire ont provoqué des perturbations auxquelles le personnel des Portes de Meuse et les enseignants ont su faire face. « Des agents scolaires ont été arrêtés pour cause de Covid ou de cas contacts. Il a fallu les remplacer, réorganiser les services pour pallier les absences, demander à tout le monde d'être réactif et mobile. Nous avons finalement pu gérer la situation grâce à une mobilisation très forte de chacun », apprécie Céline PATON, responsable de la vie scolaire des Portes de Meuse. Et quand bien même il a fallu fermer une classe durant sept jours, les choses sont très vite retournées dans l'ordre sans perturber la vie des élèves. Le réaménagement des plannings a également été nécessaire pour libérer

du temps aux employés chargés de désinfecter les locaux, pièce par pièce. La mise en application d'un protocole sanitaire très strict s'est greffée aux tâches habituelles. « Il a donc fallu dégager du temps à nos agents », poursuit Céline.

DES MASQUES « MADE IN » PORTES DE MEUSE

Repenser les services de garderie, de cantine, libérer des pièces supplémentaires pour éviter le brassage des enfants, rien n'a été laissé au hasard pour préserver les enfants de l'épidémie du coronavirus. D'ailleurs, Saint-Nicolas a pu passer dans les classes dans la nuit et déposer pour chaque bambin un sachet de chocolats confectionnés par les boulangers et pâtisseries du territoire. Des bambins qui ont reçu en janvier un premier masque en tissu offert par la Codecom : « ils en recevront un

second un peu plus tard. Ce sont des masques fabriqués par une entreprise locale, basée à Demange ». La responsable de la vie scolaire n'a pas non plus appréhendé la rentrée de janvier 2021 : « nous nous étions rôdés depuis septembre et tout le personnel sait ce qu'il a à faire ». Une mauvaise nouvelle pour l'école buissonnière !

17 ÉLÈVES SUPPLÉMENTAIRES

La rentrée scolaire 2020 a enregistré 17 élèves supplémentaires par rapport à la rentrée 2019 : 1173 enfants sont cette année répartis dans les 14 écoles publiques du territoire des Portes de Meuse.



LES FUTURS KIDS DE CHARLIE CHAPLIN ?

Il y a quelques semaines, les élèves de CM1 et de CM2 de l'école des Fusains à Cousances-les-Forges ont vécu une sacrée expérience cinématographique ! Dans le cadre d'un projet artistique porté par les Ateliers Médicis sous l'égide du Ministère de la Culture, ils ont délaissé leurs leçons pour réaliser eux-mêmes plusieurs films muets, inspirés de l'univers de Buster KEATON et autre Charlie CHAPLIN. Accompagnés par les professionnels de la compagnie Intranquille, ils se sont prêtés au jeu avec enthousiasme ! Si certains étaient devant la caméra pour jouer les comédiens, les autres se sont placés aux commandes pour composer l'équipe technique (réalisateurs, maquilleurs, accessoiristes, ...). Preuve de leur savoir-faire, la joyeuse troupe a réussi à monter deux courts-métrages. À noter que l'école des Fusains était la seule de Meuse à avoir été retenue dans ce dispositif.

LE RÉSEAU TRANSPORT ÉVOLUE



Minibus intercommunal et son chauffeur, Noël ROYER.

Le Contrat Local de Santé (CLS) avait ouvert cette piste de réflexion début 2020. Son groupe de travail dédié à la mobilité a tracé la route : plusieurs circuits de transport à la demande seront opérationnels à partir du mois de février. Isabelle CEREDA, Coordinatrice du CLS, avait relevé le besoin d'optimiser les trois tournées régulières existantes sur l'Ornois : « nous avons constaté que peu de personnes utilisaient les circuits réguliers. Dans un souci d'optimisation de nos services pour nos habitants, nous expérimentons deux nouvelles tournées dès le mois de février qui doivent répondre au plus près aux besoins des habitants ». A destination de Gondrecourt-le-Château les mardis et mercredis après-midi, les circuits traverseront tous les villages du sud du territoire, où il sera ainsi possible sur un simple appel de réserver une place dans le minibus. Et le dernier mercredi de chaque mois, la destination finale sera Neufchâteau. « Ce choix répond lui aussi à des demandes qui nous sont parvenues. Il est vrai que la cité vosgienne voisine offre une diversité plus large de services », explique encore Isabelle.

UNE ANALYSE A POSTERIORI

Si l'expérimentation de ces deux nouvelles tournées donne satisfaction, elles remplaceront alors les trois actuellement en place. En revanche, celles qui seront également actives dans les jours à venir sur la Saulx et le Perthois seront pérennes ; seuls des ajustements seront possibles : « il n'y avait pas de couverture de transport sur ces zones. Les élus nous ont donc fait part du besoin d'y établir des circuits. Chaque semaine, nous aurons les constats, qui nous seront faits par le chauffeur notamment et le groupe de travail les analysera a posteriori. Il sera possible ensuite d'adapter et d'optimiser le service si besoin », relève Isabelle CEREDA.

L'un des deux circuits, celui à destination d'Ancerville, sera détourné sur Saint-Dizier le dernier jeudi de chaque mois, pour les mêmes raisons que Neufchâteau. L'autre tournée déposera les passagers à Bar-le-Duc. Au fur et à mesure, ce service de transport évolue et se déploie dans l'objectif d'améliorer le quotidien, de rompre l'isolement mais aussi de favoriser les moments d'échange et de convivialité entre les personnes.

De nouveaux circuits de transport à la demande seront mis en service à partir de février 2021. De façon expérimentale sur le secteur de l'Ornois et définitive sur le secteur de la Saulx et du Perthois, avec des modifications possibles pour s'adapter au mieux aux besoins de la population.

LES TOURNÉES MISES EN PLACE À PARTIR DE FÉVRIER 2021

Mise en place expérimentale de deux nouveaux services TAD sur le secteur de Gondrecourt :

TAD 1 // VERS GONDRECOURT-LE-CHÂTEAU

- **Tous les mardis de 13h30 à 17h00 :** Bertheléville, Bonnet, Chassey-Beaupré, Dainville, Horville-en-Ornois, Les Roises, Luméville-en-Ornois, Mandres-en-Barrois, Tourailles-sous-Bois, Vaudeville-le-Haut, Vouthon-Haut et Vauthon-Bas
- **Le dernier mardi de chaque mois :** destination NEUFCHATEAU

TAD 2 // VERS GONDRECOURT-LE-CHÂTEAU

- **Tous les mercredis de 13h30 à 17h00 :** Abainville, Amanty, Badonvilliers, Baudignécourt, Delouze, Demange-aux-Eaux, Gérauvilliers, Houdelaincourt, Mauvages, Rosières-en-Blois, Saint-Joire et Tréveray
- **Le dernier mercredi de chaque mois :** destination NEUFCHATEAU

Création d'un nouveau service de transport à la demande sur les secteurs de la Saulx et du Perthois :

TAD 1 "PERTHOIS" // VERS ANCERVILLE

- **Tous les jeudis de 9h00 à 12h00 :** Aulnois-en-Perthois, Baudonvilliers, Brauvilliers, Cousances-les-Forges, Juvigny-en-Perthois, La Houpette, Savonnières-en-Perthois et Sommelonne
- **Le dernier jeudi de chaque mois :** destination SAINT-DIZIER

TAD 2 "SAULX" // VERS BAR-LE-DUC

- **Tous les jeudis de 14h00 à 17h00 :** Bazincourt-sur-Saulx, Brillon-en-Barrois, Haironville, Lavincourt, L'Isle-en-Rigault, Montplonne, Rupt-aux-Nonains, Saudrupt et Ville-sur-Saulx



LA CARAVANE PASSE, LE SPORT S'INSTALLE

Initiée par l'Agence Régionale de Santé Grand Est et portée par le Comité Départemental Olympique Sportif de la Meuse (CDOS), l'opération La Caravane du Sport a pour objectif de permettre la découverte et la pratique du sport dans les communes rurales du territoire

La Caravane du Sport

se déplace chez vous !

Tous les vendredis à Montiers sur Saulx

14h30-16h: adultes
16h15-17h45: enfants

Et en plus, c'est GRATUIT

Inscriptions et contact:
www.cdos55.fr - caravanedusport@cdos55.fr

La Caravane du Sport espère bien reprendre sa route sur les Portes de Meuse en 2021, une fois que les mesures sanitaires le permettront. Elle retournera alors à Montiers-sur-Saulx où 12 enfants auront de nouveau le plaisir de découvrir des activités dont ils ne peuvent pas profiter dans leur commune. Le Comité Départemental Olympique et Sportif de la Meuse a été sollicité par l'Agence Régionale de Santé pour mener cette opération visant à favoriser la pratique du sport en milieu rural. « La Caravane du Sport a également une optique de sport/santé, d'intégration et de réduction des inégalités sociales. Cette action a légitimement été intégrée dans un axe stratégique du Contrat Local de Santé des Portes de Meuse, dédié à l'amélioration des connaissances et des pratiques des habitants en matière d'alimentation et d'activité physique », explique Isabelle CEREDA, coordinatrice du CLS. Les activités sont suspendues depuis le 30 octobre 2020 en raison de la crise sanitaire, mais pas annulées.

LUTTE CONTRE L'ISOLEMENT

Toujours pour cause de confinement, la session qui devait débuter après les vacances scolaires d'automne à Gondrecourt-le-Château a elle aussi été ajournée. Mais, de nouveau chargée de tout le matériel adéquat pour initier les habitants (jeunes et adultes) à la pratique du sport, la caravane repartira en campagne, dans les communes dont seulement 38% d'entre elles sont pourvues d'un club fédéré. Problème d'éloignement, de transports, voilà ce contre quoi la Caravane du CDOS veut lutter. « Outre la volonté de combattre l'isolement, l'action promeut la santé, la lutte contre le diabète et autres maladies chroniques », poursuit Isabelle.

L'adresse, l'équilibre et la motricité, la découverte de sports innovants, des activités de santé et bien-être, des sports collectifs, des jeux de raquettes ou encore des sports de nature, la panoplie de la caravane ouvre largement les portes du sport à la population du territoire.

JAMAIS SEULS

MARPA, La Vigne Seguin, à Dammarie-sur-Saulx.



La Maison d'Accueil Rurale pour Personnes Âgées (MARPA) de Dammarie-sur-Saulx est un havre de bonheur. Il suffit de pousser une des portes des 24 appartements de l'établissement pour s'en convaincre. 35 mètres carrés, cuisine, terrasse, et équipement assurant un joli confort. « Les résidents prennent leurs repas confectionnés ici-même en collectivité, des plats faits maisons », détaille David MARTIN, responsable de la MARPA. « Même si nous avons à cœur d'assurer l'autonomie de nos résidents, nous avons une équipe de sept agents polyvalents pour les accompagner au quotidien, pour assurer les animations chaque après-midi, organiser les sorties, les rencontres avec la vie extérieure » souligne-t-il. Cette année, le marché de Noël, organisé habituellement dans les locaux, n'a pas eu lieu, crise sanitaire oblige. Les échanges avec les écoles du secteur sont également compromis, mais l'équipe de David MARTIN ne manque pas de ressources pour que le lien social ne soit jamais rompu avec la population. Et encore moins avec la médecine, la Maison de Santé n'est qu'à quelques mètres de la résidence, pas très loin du salon de coiffure.



CENTRES DE LOISIRS HIVER 2021

II 22 FÉVRIER - 5 MARS II ENFANTS 3-12 ANS II

VACANCES D'HIVER 2021

« PENSÉE POSITIVE » II 22-26 février

« INSPIREZ... EXPIREZ... » II 1^{er}-5 mars

AU CHÂTEAU DES ENFANTS

« VIVE LES ARTISTES » II 22-26 février

Inscription & information : Florence DUPUY II f.dupuy@portesdemeuse.fr II 03 29 89 79 07

>> Clôture des inscriptions mercredi 3 février 2021.

CENTRE AVENTURE

II Ancerville

CENTRE DE LOISIRS

II Le Bouchon-sur-Saulx

AU CHÂTEAU DES ENFANTS

II Gondrecourt-le-Château

LOISIRS ENFANT & LOISIRS ADOS

II Gondrecourt-le-Château

Accueils de Loisirs organisés par nos partenaires

La Ligue de l'Enseignement de la Meuse

LE BOUCHON-SUR-SAULX II École

« DANS LES ÉTOILES » II 22-26 février et 1^{er}-5 mars

A.C. Familles Rurales du Val d'Ornois

II GONDRECOURT-LE-CHÂTEAU II Salle Polyvalente

LOISIRS ENFANTS II Enfants 4-11 ans II 13h30-17h30

LOISIRS ADOS II Adolescents 11-17 ans II 13h30-17h30

22 – 26 février II Sortie à la journée le vendredi

Céline THIERY II familles-rurales-rc@wanadoo.fr II 03 29 89 62 90

Découverte du self défense, et une sortie à la neige, avec balade raquettes, luge...

COMMUNAUTÉ DE COMMUNES DES PORTES DE MEUSE

1 Rue de l'Abbaye II Écurey II 55290 MONTIERS-SUR-SAULX II www.portesdemeuse.fr II 03 29 75 97 40



« BESOIN DE PLUS DE SOUTIEN ENCORE »

Les associations ont subi et subissent de plein fouet la crise du coronavirus qui paralyse leurs activités. D'événements reportés en événements annulés, la situation accroît l'attention de la Codecom à l'égard de son tissu associatif.

Chaque année, les Portes de Meuse subventionnent près d'une trentaine de projets initiés par les associations du territoire. 2020 aura eu raison de bon nombre d'initiatives et d'organisations événementielles. « Nous soutenons habituellement ces projets, mais depuis le mois de mars, le programme des animations a été fortement impacté par la crise sanitaire » indique Romain GIROUX, en charge de la vie associative pour l'intercommunalité. Le tissu associatif des Portes de Meuse n'a effectivement pas été épargné par la Covid 19. Avec ses 250 structures et ses 4 000 licenciés sportifs, la Codecom a toujours montré son soutien envers tous ceux qui oeuvrent au quotidien pour offrir le plus large éventail possible de spectacles et autres divertissements tous publics.

MAINTIEN DES CONVENTIONNEMENTS

Un diagnostic mené au niveau de l'intercommunalité avait même été engagé pour recenser au mieux les besoins des associations et mettre en œuvre les actions pouvant améliorer leur fonctionnement. L'objectif est aujourd'hui de garder le cap dans la tempête. « Les associations ont besoin de plus de soutien encore. Notamment celles avec lesquelles nous avons signé des conventions, comme Scènes et Territoires, qui intervient sur les Portes de Meuse depuis plusieurs années maintenant et dont le rôle est de favoriser le développement culturel et artistique en milieu rural. Et nous continuons à travailler en partenariat la Scène Nationale de l'ACB (Bar-le-Duc) avec qui nous avons réalisé plusieurs spectacles décentralisés cette année, notamment à Le Bouchon-sur-Saulx et Ancerville » détaille Romain GIROUX.

« Il faut continuer le travail déjà engagé »

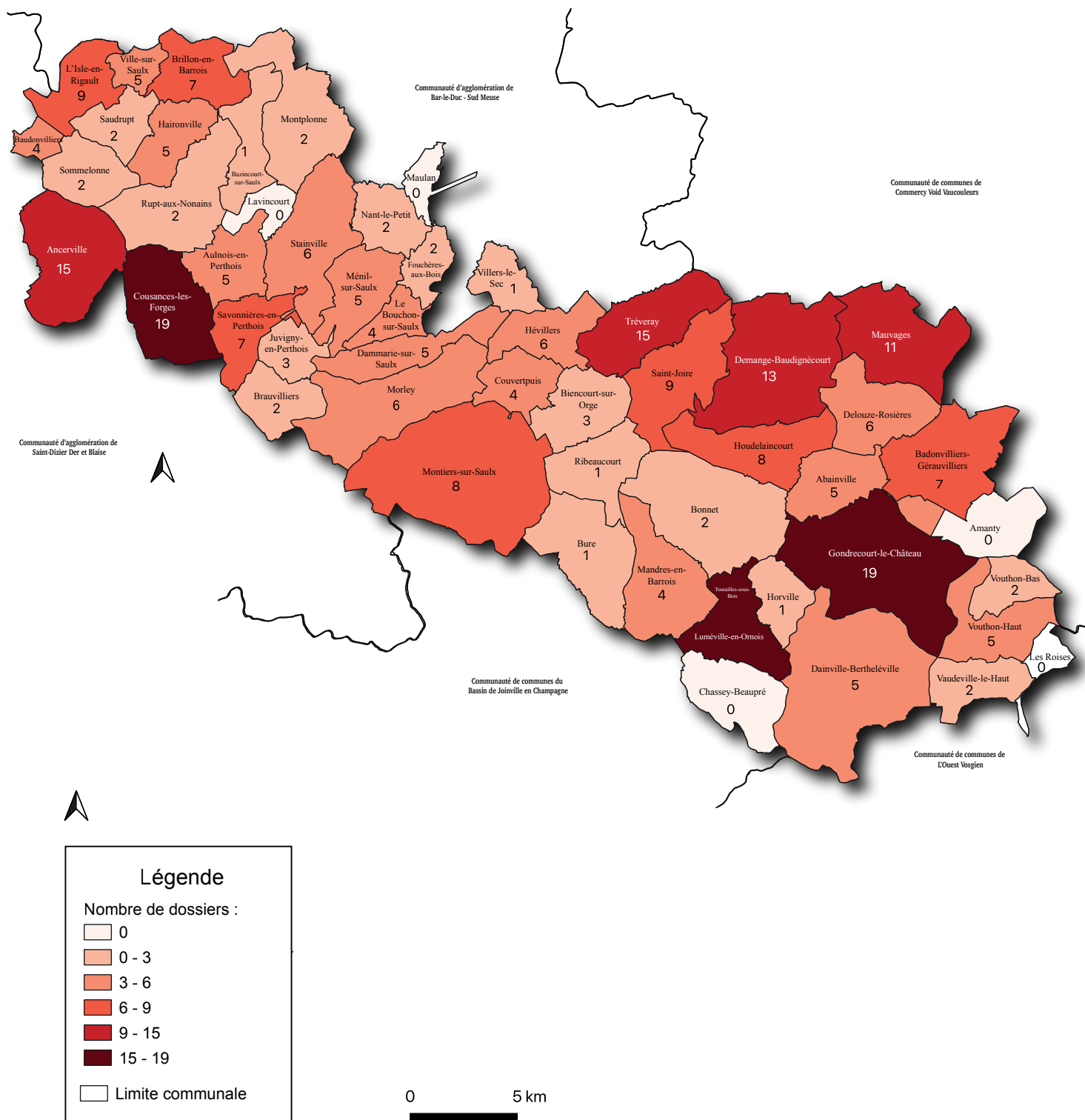
« La vie associative et culturelle est très dynamique sur les Portes de Meuse. Il faut continuer le travail déjà engagé, soutenir les associations en les aidant à monter en compétence. Notre accompagnement financier et logistique s'accompagne de plusieurs projets, le développement de l'École intercommunale de Musique sur le nord-ouest du territoire, la reconduite du trail nocturne, et la finalisation d'un Contrat Territorial d'Éducation Artistique et Culturelle ont pour vocation d'harmoniser les actions mises en œuvre. L'idée de créer un lieu dédié à la culture fait également son chemin, avec encore et toujours la volonté d'aller à la rencontre de tous nos habitants ».

Sébastien LEGRAND,
Vice-Président chargé du Sport,
de la Culture et de la vie associative.

LES SUBVENTIONS ATTRIBUÉES AUX ASSOCIATIONS SPORTIVES EN 2020

7 SAULX ET PERTHOIS HANDBALL	ANCERVILLE	Pérennisation du club de handball intercommunal	4 000 €
LES BERGERONNETTES DE L'ESPERANCE	ANCERVILLE	Aide au fonctionnement	500 €
GYMNASTIQUE VOLONTAIRE DE GONDRECOURT	GONDRECOURT-LE-CHATEAU	Maintenir des séances de gymnastique volontaire	500 €
ASSOCIATION TEAM FAMILY (CrossFit)	ANCERVILLE	développement du sport féminin et des cours d'enfants et ados ainsi que Muscu-Santé	1 000 €
BOXING CLUB ANCERVILLE	ANCERVILLE	Pérennisation et développement du club	1 000 €
MONT'LOISIRS	MONTPLONNE	Bien-être et bonne condition physique en milieu rural et pérennisation de l'activité	500 €
CENTRE DE TOURISME EQUESTRE DE BIENCOURT-SUR-ORGE	BIENCOURT-SUR-ORGE	Organisation de compétitions	1 500 €
ASSOCIATION LES COLOMBES	VILLERS-LE-SEC	Aide au fonctionnement	300 €
TENNIS CLUB DU VAL D'ORNAIN	GONDRECOURT-LE-CHATEAU	Pérennisation du club avec le salarié, développement du club et mise en place de tournois	500 €
ASSOCIATION SPORTIVE TREVERAY FOOTBALL	TREVERAY	Achats d'équipements pour les différentes catégories du club, en particulier la section football animation	1 000 €
CLUB CYCLO ET DECOUVERTE DU SUD MEUSIEN	VOUTHON-HAUT	Achat kits de communication	250 €
ANCERVILLE BAR-LE-DUC CANOË KAYAK	ANCERVILLE	Achat de matériel pédagogique	1 600 €

CARTE OPAH



VERS UNE EXTENSION DE L'OPAH

L'Opération Programmée d'Amélioration de l'Habitat (OPAH) a largement dépassé les objectifs escomptés. Face à la très forte demande des particuliers, il est envisagé de la renouveler et de l'étendre à tout le territoire.

Une étude préalable avait recensé un besoin évident des particuliers d'effectuer des travaux dans leur maison. L'Opération Programmée d'Amélioration de l'Habitat (OPAH) répond finalement à une demande encore plus grande que prévue. Fabien POZZI, chargé de mener à bien ce dossier, entérine l'utilité de l'OPAH en annonçant ces chiffres : « nous avons planifié 52 interventions cette année et nous étions à près de 100 dossiers traités à la fin du mois de décembre. Près d'un tiers concerne des interventions pour assurer l'autonomie des personnes dans leur domicile. Les autres concernent des travaux de rénovation. Au regard des objectifs qui sont dépassés, la légitimité de l'OPAH est plus qu'évidente ».

Lancée sur une des trois anciennes Codecom (Val d'Ornois) avant la fusion et la création des Portes de Meuse, l'opération a été étendue et a généré un montant total de travaux de 1,5 à 2 millions d'euros. Autant d'argent qui a nourri le chiffre d'affaires des entreprises locales. Un montant qui devrait encore augmenter au cours des prochaines années comme le souligne Fabien POZZI : « deux

phases arrivent ou vont arriver à terme, à la fin de l'automne 2021 pour la plus tardive. Elles ont pleinement rempli leur mission, mais nous ressentons déjà le besoin de se projeter sur les prochaines années pour répondre à tous les besoins de particuliers ».

RECONDUCTION PROBABLE

Les Portes de Meuse se projettent déjà sur les trois années à venir, conscientes que les habitants ont encore besoin de recourir à l'OPAH. Une version prolongée temporellement et géographiquement est actuellement envisagée dans les bureaux de la Codecom. « Une fois que les deux opérations en cours seront à leur terme, c'est-à-dire en novembre 2021, nous songeons à en relancer une sur l'ensemble du territoire des Portes de Meuse. La demande des habitants est telle qu'elle nous conforte dans cette optique » prévoit Fabien POZZI. Le renouvellement de l'Opération Programmée d'Amélioration de l'Habitat est d'ores et déjà à l'étude pour qu'il soit, après validation de la Codecom, mis en application dès le début de l'année 2022.



« Préparer la relance dès maintenant »

« La dernière Opération Programmée d'Amélioration de l'Habitat se terminera à la fin de l'année 2021. Face aux besoins auxquels elle répond, il nous semble nécessaire de reconduire cette OPAH, cette fois sur l'ensemble de l'intercommunalité. Et nous y travaillons déjà pour que dès novembre 2021, nous puissions être prêts au moment souhaité. Préparer la relance dès maintenant nous assure une continuité de l'opération. »

Bernard HENRIONNET,
Vice-Président en charge de
l'urbanisme, de l'habitat
et de la mobilité



2 MILLIONS D'EUROS

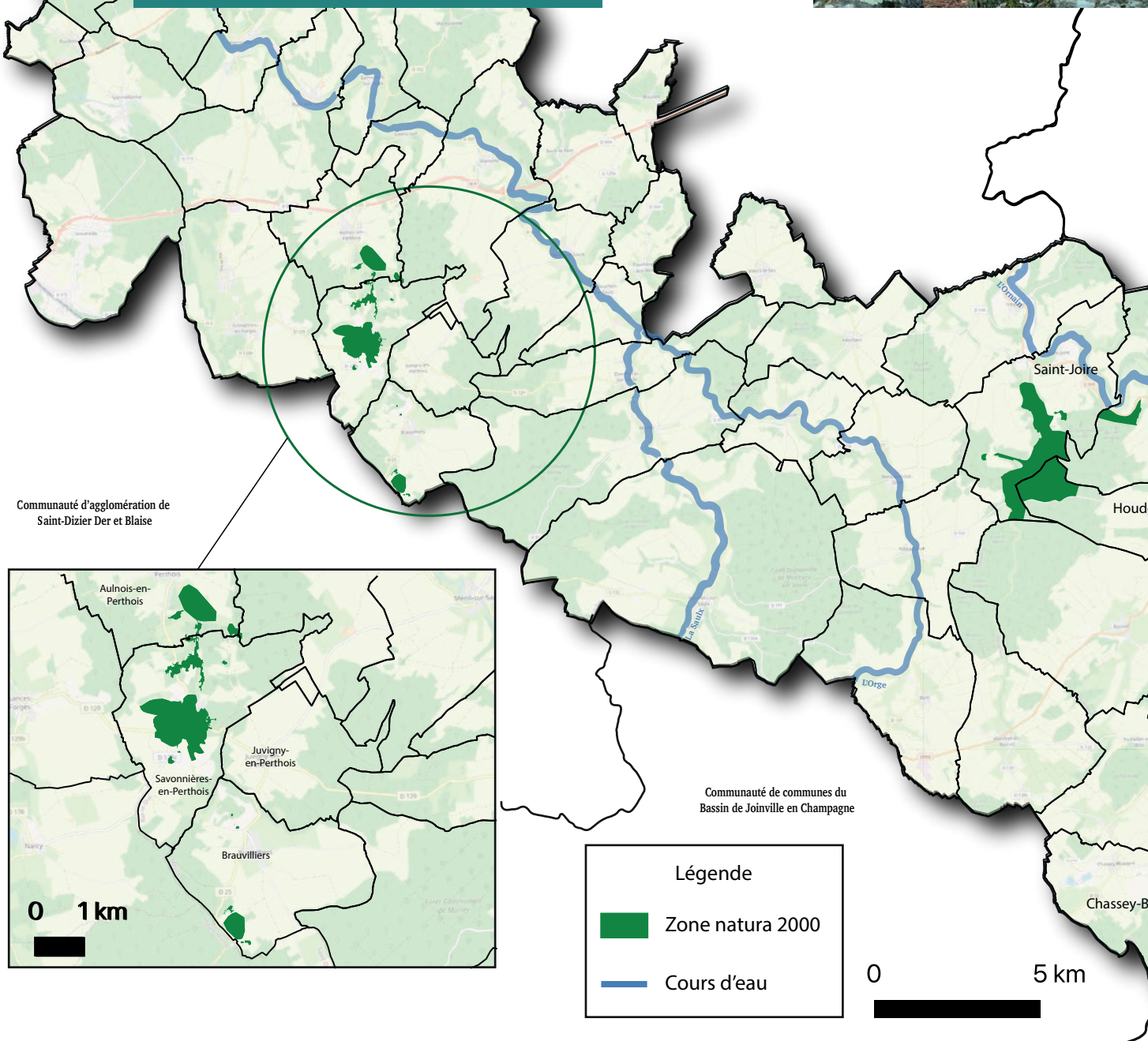
C'est l'estimation des retombées économiques pour les entreprises qui ont réalisé les travaux générés par l'OPAH, pour l'année 2020.

TERRE DE BIODIVERSITÉ

Plusieurs sites des Portes de Meuse ont déjà été référencés dans le programme européen NATURA 2000. Outre leur vocation à protéger la biodiversité de la faune et de la flore, ils sont aussi un atout touristique et économique.

« Le réseau Natura 2000 est constitué des sites naturels les plus remarquables et souvent les plus vulnérables des états membres de la Communauté Européenne. Son objectif est de favoriser le maintien de la biodiversité, tout en tenant compte des exigences scientifiques, économiques, sociales et culturelles. Concrètement, il s'agit de concilier les activités humaines de production avec une pérennisation de la richesse biologique des sites, voire une remise en état de certains milieux naturels quand cela est possible. »

Communauté d'agglomération de Bar-le-Duc - Sud Meuse





« Natura 2000 justifie le recrutement d'un agent »

« Nous avons une réunion prévue dans quelques jours avec la DDT (NDLR : Direction Départementale des Territoires) pour mettre en place les initiatives que nous aurons à mener sur NATURA 2000. L'utilité de ces trois sites de la Codecom est environnementale, bien sûr, touristique, et donc économique. Nous songeons à employer une personne qui sera chargée de gérer les différentes actions ».

Philippe MALAIZE, Vice-Président chargé de l'environnement et du développement durable.

« C'est la mobilisation des acteurs locaux (mairies, particuliers, ONF, propriétaires...), par le biais de leur engagement qui permettra de mener des actions concrètes de préservation de la biodiversité. Les différents types de contrats Natura 2000 visent cet objectif en mettant à disposition des fonds européens et/ou français spécialement dédiés à ces sites. »



Savez-vous qu'en vous promenant dans les bois de Demange-Baudignécourt et Saint-Joire, vous foulez un sol qui a capté l'attention de l'Europe ? ! Ces deux sites figurent en effet dans la liste des sites NATURA 2000 répondant à des critères environnementaux très stricts et propices à la biodiversité. Sur le secteur de Gondrecourt-le-Château, poussent une multitude d'arbres aux essences très variées sur plus de 1 000 hectares. Une junipéraie (ndlr : aire de culture de genévriers) de 2,6 hectares ajoute de la richesse à la forêt. Le terrain est également favorable à l'orchidée. Les bois de Demange-Baudignécourt et de Saint-Joire sont peuplés de hêtraies et érablaies qui contemplent de toute leur hauteur les nivéoles printanières et autres variétés de fleurs peu communes dans notre région. L'ormançon sillonnant le site est un berceau dont raffolent les chabots, pendant que ses berges offrent un terrain de jeu aux agrions de mercure. « Les enjeux environnementaux de NATURA 2000 dont la Codecom préside le comité de pilotage sont ici mis en évidence. Il y a cette volonté de protéger la diversité de la faune et de la flore, mais aussi d'en faire un atout touristique » explicite Laurent FLOUEST, directeur général adjoint de l'intercommunalité. Et d'ajouter : « dans ces forêts, il n'est pas question d'interdire l'exploitation des bois, mais de l'optimiser ».

LA CARRIÈRE AUX CHAUVES-SOURIS

Depuis quelques semaines, la Codecom s'est engagée à gérer un troisième site Natura 2000, celui des carrières du Perthois : à Savonnières-en-Perthois, Juvigny-en-Perthois et Brauvilliers. « Elles sont idéales pour la reproduction des chauves-souris. Les galeries sont exceptionnelles et constituent un superbe lieu d'exploration pour les spéléologues. Elles marquent aussi l'histoire économique locale. Nous avons à charge de mener les actions servant à entretenir et améliorer l'exploitation de ces sites », conclut Laurent FLOUEST. Un noble et utile challenge déjà relevé et sans cesse renouvelé qui pourrait susciter l'embauche d'un animateur dédié à la mise en place d'actions ciblées et partagées.



ÉCUREY AU CENTRE DE LA TERRE

Les dernières journées techniques du PoCES ont de nouveau réuni les représentants d'industries et d'associations d'envergure nationale, voire internationale. Elles confirment qu'Écurey est devenu un haut site technologique du travail en milieu souterrain.



Jean-Louis CANOVA intervenant lors des dernières journées techniques du PoCES.

La durabilité des bétons en milieu souterrain. L'intitulé des deux dernières journées techniques du PoCES, le Pôle de Compétences en Environnement Souterrain, induit qu'il allait attirer tous les professionnels des métiers liés à ce matériau fréquemment utilisé dans la construction d'ouvrages de grande ampleur, tels que ceux transformant actuellement le réseau de métros du Grand Paris. Il n'était donc pas étonnant qu'une soixantaine de participants se soit donnée rendez-vous à Écurey, parmi lesquels des scientifiques, maîtres d'ouvrage et maîtres d'œuvre, entrepreneurs, fournisseurs et institutionnels. EDF, Lafarge, ou encore Vinci avaient un intérêt évident à être présent à ce rendez-vous. « Le PoCES est

une formidable opportunité pour toutes ces grandes entreprises de se rencontrer, d'échanger et de se former aux technologies innovantes », explique Catherine PLESSY. La chargée d'affaires et de marketing du pôle de compétences a également apprécié les interventions de Michel DEFFAYET, Président de l'Association Française des Tunnels et de l'Espace Souterrain (AFTES), François ROUSSEAU, Directeur Général de l'École des Mines de Nancy, et Frédéric PLAS, Directeur Recherche et Développement de l'ANDRA : « L'ASQUAPRO, l'Association pour la Qualité de la Projection des bétons, était également présente. Durant la formation, l'utilisation d'un appareil virtuel de projection de béton a permis de reproduire des situations réelles. Le PoCES est un outil performant et adapté aux besoins actuels et de demain du travail en milieu souterrain » détaille Catherine PLESSY.

SYNERGIE ET INNOVATION

La performance des entreprises dépend en partie de celles des autres. Le site d'Écurey a cette vertu de créer une synergie entre elles. Foyer de haute technologie animé par les Écoles de Géologie et des Mines de Nancy, porté par le savoir-faire de l'Andra, financé par le GIP Objectif Meuse et la Codecom, le PoCES a tous les arguments pour

devenir un haut lieu de l'innovation : « Écurey a montré qu'il est un site fédérateur et de formation de haut niveau pour les entreprises engagées ou amenées à travailler sur les plus grands chantiers français, comme sur le Grand Paris, mais aussi d'autres chantiers internationaux. Écurey est voué à devenir un lieu de rendez-vous qui dépasse largement les limites de notre région », envisage Laurent FLOUEST, directeur général adjoint des Portes de Meuse. Ce dont ne doute pas Catherine PLESSY : « le PoCES est non seulement créateur d'innovations pour les entreprises, mais il valorise aussi le territoire. C'est un outil en milieu rural qui acquiert une renommée nationale, voire internationale ». Face à un secteur des constructions souterraines en plein essor partout sur la planète, le PoCES semble avoir déjà pris une longueur d'avance sur l'activité économique de demain.

